Club ornithologique des Hautes-Laurentides

Le Moqueur

 # 91 VOL 24, NO 2 juin 2011

Club ornithologique des Hautes Laurentides

Adresse : C.p. 4407, Mont- Tremblant, QC J8E 1A1
Courriel : cohl.info@gmail.com
Site Internet : http://lemoqueur.com/accueil.html

Le Moqueur, juin 2011
Journal # 91, Vol 24, No 2

ISSN 1183-0530
Dépôt légal D 391334

Édition et montage du journal
Lucie Brossard

Collaborateurs
Thérèse Bélisle, Louise Cadieux, Suzanne Delisle, Georges Gagné, Lise Gohier, Clairette Lafontaine, Madeleine Lanthier, Suzanne Maillé, Éric Normandeau, Richard Plamondon, France Pouliot, Jean-François Quirion et Michel Renaud

Photographes
Pierre Bannon, Thérèse Bélisle, Jean Charbonneau, Georges Gagné, Roger Lauzon, Suzanne Maillé et Michel Renaud

Première page
Merlebleu de l'est mâle de Diane Gérard et Jean Charbonneau

Impression
Photocopie Illico

Conseil Administratif

Michel Renaud,	président	819-688-3333
Suzanne Maillé,	v-présidente	819-425-8296
Michel Delhaes,	secrétaire	819-429-5989
Thérèse Bélisle,	trésorière	819-681-1993
Lucie Brossard,	éditrice	819-429-5989
Diane Alarie,	directrice	819-425-2100
Georges Gagné,	directeur	819-429-5143
Lise Gohier,	directrice	819-425-9441

Conférences mensuelles

Troisième (3e) mardi du mois à 19h30
Prochaines : septembre 2011
Polyvalente Curé-Mercure, local B-112,
700, boul du Docteur-Gervais, Mont-Tremblant.

Diane Alarie, Georges Gagné
Lise Gohier, Suzanne Maillé

Comités du C.O.H.L

Site web «Le Moqueur»
Gérald Gauthier

Nichoirs Merlebleus
Lucie Brossard
Michel Delhaes
Lise Gohier
Richard Plamondon
Yvon Provost
Christiane Savignac

Nichoirs canards
André Bouchard
Robert Decelles
Claudine Lafrance
Michel Renaud
Claude Talbot

Route de hiboux nocturnes
André Bouchard
Robert Decelles
Claudine Lafrance
France Lamy
Éric Normandeau
Michel Renaud

Lac Héron
André Bouchard
Robert Decelles
Claudine Lafrance

Suivi du martinet ramoneur
Thérèse Bélisle
Joyce Gallant
Antonio Galparsoro
Ginette Henri
Ginette Lagacé
Éric Normandeau
Michel Renaud
Jacques Rousseau
Michelle Vanchestein

Compilation des feuillets d'observations
Éric Normandeau

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par les membres du c.a. du COHL n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Mot de l'éditrice

Bonjour,

Le printemps tire à sa fin et les vacances approchent. C'est vraiment beau de voir la nature si éblouissante. Nos amis, les oiseaux, sont au rendez-vous. Je ne me lasse pas de les entendre. Nous sommes vraiment chanceux d'avoir de si beaux concerts et c'est gratuit. Profitons-en, car on ne sait jamais, peut-être qu'un jour nos devrons payer. Tout a un prix ici bas. (Ha! Ha!).

Avant de vous parler du journal, je mets mon chapeau de gardienne de la liste des membres. En effet, j'aimerais vous demander de nous faire part de vos changements d'adresse civique ou courriel et de numéro de téléphone. C'est très important pour que nous puissions vous faire parvenir le journal ou vous transmettre les informations du COHL.

Comme à chaque journal, nos collaborateurs vous ont préparé de bons articles. Certains d'entre vous en ont participé aux excursions et nous racontent leur expérience. Je vous invite à les lire.

Nous avons aussi reçu plusieurs photos d'oiseaux des nos membres. Merci et continuez à nous en envoyer. Nous aimons recevoir vos découvertes et les histoires qui si y rattachent. Merci également à tous mes collaborateurs. N'hésitez pas à me faire part de vos expériences ornithologiques de l'été

Nous avons eu la permission de photocopier certains dessins d'un livre d'oiseaux à colorier. Nous avons inclus une première feuille que vous pourrez offrir à un enfant. Cela vous donnera la chance de leur parler de cet oiseau très connu, le Merle d'Amérique.

Je vous souhaite à tous un très bon été, de belles observations et de magnifiques récitals…

Lucie Brossard, éditrice

TABLE DES MATIÈRES

Le Mot Du Président	4
Réunion De Septembre	5
Bilan Des Activités…	6
Rapport Du « Grand Défi »	8
Quel Beau Défi!	9
Le Grand Défi Québecoiseaux :	10
Remerciements	10, 22 et 29
Photos D'oiseaux Des Membres	11
Les Mots Du Geai Bleu	14
La Musique De La Nature	15
L'île Saint-Bernard	16
Les Pigeons	17
Les Nichoirs Pour Les Canards Arboricoles	18
Harle Couronné	20
Saviez-Vous Que…	21
Proverbe Camouflé	21
À La Découverte Des Oiseaux De Proie	22
Avis Public	23
La Mort De Mon Chicot	24
Inventaire Canadien Des Plongeons Huards	25
Bilan Des Observations…	26
Apprendre À Observer	28
Solution Des Jeux	28
Mot Pour Rire!	28
Ma « Première Leçon »	29
Ces Ornithologues…	30
Le Coin Lecture Et Détente	31
Atlas Des Oiseaux Nicheurs Du Québec	32
La Vraie Nature Des Oiseaux	32
Adresses Utiles	32

Le mot du président

Au moment où j'écris ce texte, le temps est maussade comme il l'a été ces dernières semaines. Ce temps gris et pluvieux a eu pour conséquence l'annulation de plusieurs excursions.

J'espère que malgré tout, vous avez réussi à faire un peu d'observation d'oiseaux. Certains d'entre vous ont fait de belles découvertes. Je pense à Suzanne Maillé, Francine Charpentier, Thérèse Bélisle, Claudine Lafrance, Robert Decelles et Éric Normandeau qui ont vu des grues du Canada à Brébeuf et à Labelle. Il y a aussi André Bouchard qui a identifié une rareté, la paruline polyglotte au lac Davis à Sainte-Agathe.

Grand défi QuébecOiseaux du 13 mai au 14 mai (24 heures)

Plusieurs d'entre vous ne le savent pas mais deux équipes se sont formées pour relever ce défi qui consistait à trouver le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux à partir d'un point fixe. Monique Blais et son conjoint André formaient une première équipe au lac Nominingue et Suzanne Maillé avec Lucie Brossard et Michel Delhaes, la seconde chez Suzanne aux limites de Brébeuf et Huberdeau.

Malgré les mauvaises conditions de température chaque équipe a identifié 50 espèces d'oiseaux. Bravo aux participantes et aux participants.

Le rapport annuel

Vous lirez dans les pages de ce numéro le rapport annuel du COHL. En gros, vous constaterez que nous avons offert plusieurs activités (réunions, conférences et excursions) au cours de l'année qui s'est écoulée. Nous avons également maintenu l'ensemble des services (journal, site Web, courriel aux membres). Nous avons même débuté, au mois d'avril 2011, une chronique ornithologique qui est publiée mensuellement dans le journal l'Information du Nord (Édition de Sainte-Agathe – St-Donat, Mont-Tremblant et Rivière-Rouge).

Le site web : www.lemoqueur.com

Nous avons finalement réussi à transférer le site Web sur le serveur de Regroupement QuébecOiseaux. Les avantages de ce changement sont l'augmentation de l'espace d'hébergement et la gratuité.

Déjà Gérald Gauthier, notre webmestre, a profité de cet espace pour ajouter les dernières éditions du journal « Le Moqueur ». Vous pourrez donc les consulter, relire un texte ou apprécié les photos couleurs de l'édition numérique du journal.

Gérald est toujours heureux d'afficher vos photos d'oiseaux même si elles ne sont pas parfaites.

La salle de réunion mensuelle

Le lieu de rendez-vous pour nos rencontres mensuelles ne sera plus la salle des Arts. Ce changement est en relation avec les travaux de construction de l'hôtel de ville de Mont-Tremblant. Nous avons examiné diverses options mais finalement nous avons pris entente avec la Direction de la polyvalente Curé-Mercure et réservé le local B-112 pour les réunions à compter 20 septembre 2011. Notre choix reposait sur deux critères : l'accessibilité de la salle pour la majorité des membres et les frais de location (gratuité).

La Polyvalente Curé-Mercure est située au 700 boulevard Docteur-Gervais à Mont-Tremblant (Saint-Jovite). Elle est à côté de l'aréna municipal.

Bon été et belles observations

En terminant, je vous souhaite à tous un bel été. Je vous invite à poursuivre vos observations

d'oiseaux, à les noter sur un feuillet d'observation et à nous les transmettre.

Elles seront reprises et commentées à la réunion du 20 septembre prochain. Entre temps, n'hésitez pas à nous communiquer toute observation inhabituelle ou exceptionnelle. Vous trouverez nos coordonnées à la page 2 de ce journal.

Bon été!

Michel Renaud, président

P.S. Robert Decelles, un membre de longue date et bien connu du COHL, s'adonne à la sculpture depuis quelques années. En compagnie de ses collègues de l'Association des artisans sculpteurs des Laurentides, il exposera ses œuvres à la bibliothèque de la municipalité de Lac-Supérieur au mois d'août prochain. C'est une invitation pour tous et l'entrée est gratuite.

RÉUNION DE SEPTEMBRE
Nos observations estivales

par Suzanne Maillé et Michel Renaud

Nous présenterons le bilan, en images, en son et en chiffres, des excursions et des observations des membres du club au cours de l'été. De plus, vous aurez droit de parole. Venez nous raconter vos observations et anecdotes ''ornithologiques''. Avez-vous vu des oiseaux rares ou exceptionnels durant l'été, que ce soit chez vous, en excursion ou en voyage ?

Michel fera le point sur le retour des Martinets ramoneurs aux dortoirs de l'église de Saint-Jovite et du CLSC de Labelle. Également, nous dévoilerons la programmation des activités à venir : les sorties et les conférences.

Rendez-vous mardi, 20 septembre 2011 à 19h30, Admission : membres $2 – non-membres $5

à la Polyvalente Curé-Mercure (local B-112), 700 boul. Docteur-Gervais, Mont-Tremblant.

Direction pour vous s'y rendre :

Prendre la rue de St-Jovite,

Vous rendre à la rue Brown,

Tourner sur Brown,

Aller jusqu'au boul. Docteur-Gervais,

Tourner à gauche sur Docteur-Gervais,

Aller jusqu'à la rue Cadieux,

La Polyvalente est au coin de Docteur-Gervais et Cadieux,

Prendre l'entrée principale.

Bilan des activités du Club ornithologique des Hautes-Laurentides

1er juin 2010 au 31 mai 2011

La composition du conseil d'administration

Le c.a. est composé de sept membres :
Michel Renaud président, Suzanne Maillé vice-présidente, Michel Delhaes secrétaire, Thérèse Bélisle trésorière, Lucie Brossard éditrice, Diane Alarie directrice, Lise Gohier, directrice et Georges Gagné directeur.
Le c.a. s'est réuni à neuf reprises durant l'année pour voir aux activités du club.

Les finances du club

Vous constaterez à la lecture du rapport financier de Thérèse Bélisle que la situation financière du club est bonne. Nous avons en caisse près de 3 670 dollars.
Cette année nous avons sollicité différents donateurs (députés, municipalité de Saint-Faustin-Lac-Carré) et ainsi recueilli environ 300 dollars en dons. Monsieur Yves Audet, Unimat de St-Faustin-Lac-Carré, nous a donné le bois pour la construction de 25 nichoirs.
Notre situation financière nous a permis d'acheter un ordinateur portable d'excellente qualité et un système portatif amplificateur de son.

Les réunions mensuelles

Nous avons tenu huit réunions mensuelles de septembre à mai. Il y a eu 277 participants. Trois conférenciers ont été invités : Jean Léveillé, *les oiseaux gourmands*; Pierre Dupuy, *le pygargue à tête blanche dans les Laurentides et* Pierre Wery, *les oiseaux aquatiques en eau douce*.
À l'occasion du souper annuel des membres, nous avons souligné le caractère exceptionnel de l'engagement de Gérald Gauthier, membre fondateur du club et président pendant 22 années en le nommant membre honoraire du COHL.
Merci à Suzanne Maillé qui a fait plusieurs présentations pour les réunions.

Les excursions

À ce jour, 31 mai 2011, 13 excursions ont été offertes aux membres et 120 personnes ont participé à ces activités d'observation d'oiseaux. À l'exception des excursions au parc national de Plaisance et du Refuge Marguerite-d'Youville à Châteauguay, prévue le 4 juin 2011, toutes ont eu lieu dans un rayon de une heure de voiture de Mont-Tremblant.
Une excursion en raquettes dans les sentiers du Domaine St-Bernard a été offerte en février en collaboration avec le Domaine Saint-Bernard, le Club de ski de fond Mont-Tremblant et AGIR pour la Diable pour observer les oiseaux d'hiver.
Un bilan complet des excursions sera publié dans l'édition de septembre du journal « Le Moqueur ».
Merci aux responsables : Thérèse Bélisle, Monique Blais, Suzanne Maillé, André Bouchard, Éric Normandeau et Jean-Marc Perron.

Le journal « le Moqueur »

Lucie Brossard a poursuivi la publication de ce journal publié à quatre reprises (juin, septembre, décembre et mars) et a maintenu sa qualité. Les textes proviennent essentiellement des membres. On y trouve de l'information sur les espèces d'oiseaux observées et des activités du club.
Nous avons poursuivi sa diffusion sous format pdf (images couleurs) aux membres intéressés. Nous comptons élargir sa diffusion à tous les nouveaux membres. Déjà certains membres ont demandé à ne pas recevoir la copie papier du journal. Cela contribue à diminuer l'utilisation de nos ressources naturelles et à diminuer notre empreinte écologique.

Les projets du club

Certains membres du club ont poursuivi leurs actions et contribué ainsi à maintenir des réseaux de nichoirs à Merlebleu de l'Est et de canards. D'autres ont contribué au suivi du Martinet ramoneur à l'église de Saint-Jovite et au maintien de l'accès au lac Héron.
Mentionnons que Éric Normandeau compile les observations des membres (feuillets d'observation journalière) et rédige le bilan saisonnier des observations d'oiseaux pour le journal. Cette année, le club a reçu 983 feuillets des membres et Éric a inscrit 9380 mentions à la banque ÉPOQ.
Merci à tous ces membres dont le nom est inscrit à la page 2 du journal.
Un merci particulier à Richard Plamondon qui donne beaucoup de temps pour les réseaux de nichoirs de Merlebleu. Un autre merci à Yvon Provost qui construira 25 nichoirs à Merlebleu avec le bois reçu de Yves Audet de Unimat Saint-Faustin-Lac-Carré.

Le site web (www.lemoqueur.com)

Gérald Gauthier agit à titre de webmestre. En plus de maintenir sur le site beaucoup d'informations sur les oiseaux, il publie les communiqués pour annoncer les activités du club ainsi que les photos d'oiseaux transmises par les membres.
Gérald a réussi le transfert du site Web du serveur Axantis (Sherbrooke) vers Regroupement QuébecOiseaux. Cela a nécessité des heures de travaux techniques et de conversations téléphoniques auprès des différents intervenants.

L'information aux membres

En plus de l'information transmise par le journal du club, le journal l'Information du Nord et le site web,

nous avons communiqué fréquemment avec les membres par courrier électronique. Nous comptons poursuivre l'utilisation de ce moyen de communication rapide, efficace et peu dispendieux.

Nous avons débuté au mois d'avril 2011, une chronique ornithologique qui est publiée mensuellement dans le journal de l'Information du Nord (Éditions de Sainte-Agathe – St-Donat, Mont-Tremblant et Rivière-Rouge). Écrite par Suzanne, Lucie, Lise et Georges, nous espérons qu'elle suscitera l'intérêt à l'observation des oiseaux, qu'elle fera connaître davantage le club et ses activités et nous amènera de nouveaux membres …

Merci aux auteurs et à Thérèse qui reçoit nos textes, les corrige, les met en forme et ensuite les transmet à l'Information du Nord.

En conclusion, je désire remercier tous les membres du c.a. qui ont collaboré avec beaucoup d'enthousiasme pour assurer la poursuite des activités, des services et des projets du COHL.

Michel Renaud, président

CLUB ORNITHOLOGIQUE DES HAUTES LAURENTIDES
ÉTATS DES REVENUS ET DÉPENSES
1er JUIN 2010 AU 31 MAI 2011

Revenus		
	Adhésion ou renouvellement membership	2 314,00 $
	Frais d'entrée soirées mensuelles	809,00 $
	Participation aux tirages	411,00 $
	Subventions (députés, ville, villages)	450,00 $
	Publicité (Coop, Caisses pop …)	0,00 $
	Ristourne feuillets et consultation banque Époq	542,75 $
	Vente DVD Atlas des oiseaux	60,00 $
	Conférence donnée par le club - Terravie	125,00 $
	Total revenus	**4 711,75 $**
Dépenses		
	Production du journal Le Moqueur	1 504,80 $
	Équipements informatiques (ordinateur, radio et fournitures)	823,66 $
	Achat cadeaux pour tirages	373,88 $
	Papeterie, casier postal	175,84 $
	Conférenciers	400,00 $
	Cotisation Regroupement Qc Oiseaux	113,40 $
	Salles	121,00 $
	Kilométrage	62,50 $
	Souper annuel	63,45 $
	Rapport annuel	32,00 $
	Frais bancaires	80,06 $
	Total dépenses	**3 750,59 $**
Excédent des revenus sur les dépenses		**961,16 $**

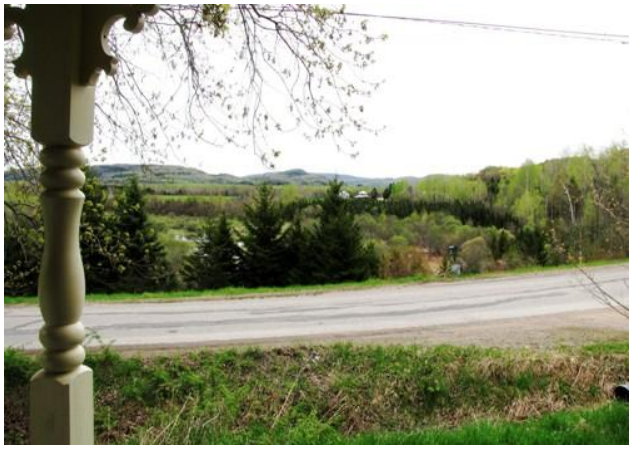
ENCAISSE AU 31 MAI 2011

Encaisse au 1er juin 2010	Caisse Pop	2 612,22 $	
	Petite caisse	96,12 $	**2 708,34 $**
Plus excédent au 31 mai 2011		+	**961,16 $**
Encaisse au 31 mai 2011	Caisse Pop	3 573,38 $	
	Petite caisse	96,12 $	**3 669,50 $**

Thérèse Bélisle, trésorière

Rapport du « *Grand défi* »
De l'équipe de Brébeuf

Texte et photos de Suzanne Maillé



Lucie Brossard, Michel Delhaes et Suzanne Maillé participent à la première édition du « Grand défi », 24 heures d'observation à partir d'un cercle de 10 mètres de diamètre, avec un maximum de 4 personnes. Au Québec, 25 équipes se sont inscrites.

J'avais prévu nous installer en bordure de la route devant chez moi pour avoir une meilleure vue sur les champs et le marais situé plus bas de l'autre côté du chemin et, en même temps, on peut voir le bois de feuillus et les conifères derrière. Mais parce qu'il commençait à pleuvoir et qu'on annonçait beaucoup de pluie pour le samedi, nous avons décidé d'installer notre quartier général sur la galerie; de là nous avons à peu près la même vue et nous sommes à l'abri. Nous avons installé une table pour déguster un bon souper, un peu de vin, tout en observant bien sûr.

Ce soir là, nous avons observé ou entendu 20 Bernaches, 2 Canards branchus, 2 Bruants des marais, le Martin-pêcheur et la Bécassine de Wilson qui nous a fait sa parade : au total 22 espèces pour le 13 mai. Puis c'est le joyeux concert des Rainettes crucifères et des Crapauds, qui couvrait tous les sons, nous forçant à terminer à 21 :30 heures.

Samedi matin, 5 :15, on est au poste. Nous entendons le Butor d'Amérique, nous voyons d'autres Canards branchus, 2 Chevaliers solitaires qui s'arrêtent devant le télescope pointé sur les 4 branchus.

Un Faucon émerillon passe en vol, un Oriole de Baltimore vient chanter dans la cour, les 3 espèces de Grives sont entendues dont la solitaire qui s'est perchée sur le fil électrique. Puis nous avons entendu ou observé 8 espèces de Parulines et un groupe de 8 Cardinals à poitrine rose dont 6 mâles.

Dans l'après-midi, Thérèse Bélisle et Claudette Picard sont venu nous visiter. Nous étions contents de voir nos amies braver la pluie pour venir nous encourager. Durant leur séjour, un Cardinal à poitrine rose, perché dans l'arbre juste au bout de la galerie, s'envole, passe entre la tête de Thérèse et le télescope, traverse la galerie couverte sur toute sa longueur pour rejoindre le groupe de Cardinals au sol. Une longue querelle s'ensuit au sol avec une femelle. Thérèse a trouvé son expérience très étonnante. Toute une histoire à conserver dans nos anecdotes d'observation aviaire. Suite à cette aventure, nos visiteuses nous ont quittés nous souhaitant une bonne fin de Grand Défi.

Nous avons terminé à 17 :30. Peu de temps avant la fin, nous avions 49 espèces. Je me dis alors, « Il nous faudrait une 50e espèce. Il manquait des oiseaux habituels comme le Moucherolle des aulnes, la Crécerelle d'Amérique, le Busard St-Martin, le Grand Pic… » Quelques instants plus tard, le Grand Pic passe en vol. Nous avions donc nos 50 espèces.

Une expérience qu'on a tous beaucoup apprécié et qu'on recommencera sûrement l'an prochain, en espérant qu'il fera plus beau.

QUEL BEAU DÉFI!

Équipe du COHL à Nominingue

par Lucie Brossard

Monique et André Blais participaient au Grand Défi à Nominingue. J'ai donc décidé de communiquer avec eux pour obtenir leurs commentaires sur l'expérience de leur premier Grand Défi. Je viens

Paruline flamboyante

de terminer ma conversation téléphonique et je suis emballée de vous confier leurs découvertes.

Je dois vous dire en premier que Monique n'en est pas à son premier défi. En effet, elle m'a expliqué qu'en certaines occasions, elle décide de compiler les observations qu'elle fait en prenant son café le matin assise à sa table de pique-nique. Elle s'est déjà lancé le défi d'observer pendant quelques minutes debout sur une roche; une roche c'est bien plus petit que 10 mètres. Elle participe aussi au BBS (birds breeding survey) qui consiste à voir où entendre des oiseaux en trois minutes à tous les milles d'un parcours donné. Elle ne fait pas qu'un seul parcours, mais bien deux donc les défis, elle connait.

Elle trouvait que de participer au Grand Défi était une belle occasion d'observer ou entendre les oiseaux avec une nouvelle contrainte à surmonter.

C'est sur la galerie de leur maison que Monique et André se sont installés. Avant le début du Grand défi, Monique avait entendu un moucherolle à ventre jaune et celui-ci est venu leur chanté la sérénade le lendemain avant-midi. Le merle d'Amérique et le Pic maculé les ont sortis du lit dès 5 heures samedi matin. Vite s'habiller, prendre le bol de céréales et le café et sortir dehors pour ne rien manquer.

En plus de ceux que je viens de vous mentionner, ils ont vu ou entendu une cinquantaine d'espèces dont plusieurs canards et oiseaux de rivage car ils vivent sur le bord du Grand Lac Nominingue, tels que Bernaches du Canada, Canards branchus, noirs et colvert, Plongeons huards, Butor d'Amérique, Grand Héron, et Goélands à bec cerclé et argenté. Comme ils demeurent dans une région où vivent plusieurs espèces de parulines, voici celles qu'ils ont observées : à joue grise, à collier, à tête cendrée, à croupion jaune, à gorge noire et orangé, à poitrine baie (une belle surprise), la noire et blanc, la tigrée, la bleue, la flamboyante et la couronnée. Quelques pics sont venus les voir en plus du maculé: le mineur, le chevelu, le flamboyant et le Grand Pic. Les autres étaient des habitués : Gélinotte huppée, Faucon émerillon, Tourterelle triste, Colibri à gorge rubis, Viréo à tête bleue, Geai bleu, Corneille d'Amérique, Grand Corbeau, Hirondelle bicolore, Mésange à tête noire, Sitelle à poitrine rousse, Troglodyte mignon, Grive solitaire, Bruant familier, chanteur et à couronne blanche, Chardonneret jaune, Cardinal à poitrine rose, Carouge à épaulettes, Quiscale bronzé, Roselin pourpré et Tarin des pins.

Faucon émerillon de Jean Charbonneau, juin 2011 à St-Rémi d'Amherst

Au total 155 oiseaux étaient présents pour relever ce Très Beau Grand Défi que nos amis de Nominingue ont très apprécié. Tellement qu'ils sont prêts à recommencer l'an prochain.

Regroupement QuébecOiseaux
Le Grand défi QuébecOiseaux :
une première édition couronnée de succès!

Le

Regroupement QuébecOiseaux profitait de son 30e anniversaire, et de la *Journée internationale des oiseaux migrateurs*, pour instaurer une nouvelle activité d'observation d'envergure nationale. L'activité suggérée visait, entre autres, à observer le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux à un même endroit, et ce, en 24 heures (de 18 h à 18 h, les 13 et 14 mai 2011). Une belle occasion de mobiliser les amateurs d'ornithologie autour d'une nouvelle activité!

Les objectifs de cette activité étaient : (1) de sensibiliser la population à l'observation des oiseaux et à leur conservation, (2) de tenir une campagne de collecte de fonds dédiée à la conservation des oiseaux et de leurs habitats et aux clubs d'ornithologie du Québec, et (3) d'offrir aux ornithologues amateurs une occasion de confronter leurs connaissances et leurs habiletés dans le cadre d'une compétition amicale à travers tout le Québec.

En tout ce sont 26 équipes, réparties dans 13 régions du Québec et regroupant au-delà de 80 personnes, qui ont participé à cette nouvelle activité. Toutes les équipes semblent avoir adoré leur expérience et ont mentionné qu'elles seraient encore de la partie l'année prochaine. Le Regroupement QuébecOiseaux espère d'ailleurs atteindre l'objectif de réunir une centaine d'équipes lors de la deuxième édition du Grand défi, rien de moins!

C'est l'équipe formée de Germain Savard et Claudette Cormier qui a remporté les honneurs de cette première édition, avec 90 espèces observées depuis leur cercle situé en bordure du marais de Canards Illimités, à Saint-Fulgence. Au niveau de la collecte de fonds, mentionnons qu'une autre équipe, formée de Jean-Sébastien Guénette et Sébastien Rioux, a réussi à amasser un montant de 1 586 $. Au total, c'est tout près de 5 900 $ que les équipes auront amassé et qui serviront à la recherche et la protection des oiseaux du Québec. À noter aussi que la forte participation des membres du Club des ornithologues de l'Outaouais leur aura permis de récolter un montant de 1 918,50 $.

Voici d'autres statistiques de cette première édition :

- Nombre d'espèces observées par l'ensemble des équipes : 185 espèces
- Le nombre d'heures passé dehors par l'équipe ayant été la plus persistante : 17,5 heures
- Nombre moyen d'espèces observées par équipe : 53 espèces

Les personnes intéressées par l'activité doivent noter que la prochaine édition aura lieu le deuxième samedi du mois de mai, en même temps que la journée internationale des migrateurs, soit le samedi 12 mai 2012.

REMERCIEMENTS

Les membres du conseil administratif du Club ornithologique des Hautes-Laurentides remercient ses partenaires de leur appui envers notre club.

Photos d'oiseaux des membres

C'est votre page

Une espèce rare, un comportement particulier ou un oiseau familier,
Envoyez-nous vos photos. Précisez le lieu, la date et autres renseignements pertinents

◄ Un des nichoirs de Diane Gérard et Jean Charbonneau sur le bord de la rivière est occupé par un Grand Harle. Ici on voit le male (arrière plan) et la femelle. Cette photo a été prise en avril sur la rivière Maskinongé

Cette Paruline à croupion jaune a été vue par Diane et Jean la semaine du 8 mai sur le chemin Boileau entre Amherst et Boileau. ►

◄ Tyran huppé, photo prise chez Diane et Jean au mois de mai à St-Rémi-d'Amherst. Cet oiseau niche dans une cavité. Il pourrait donc utiliser un de leurs nichoirs situés sur le bord de la rivière.

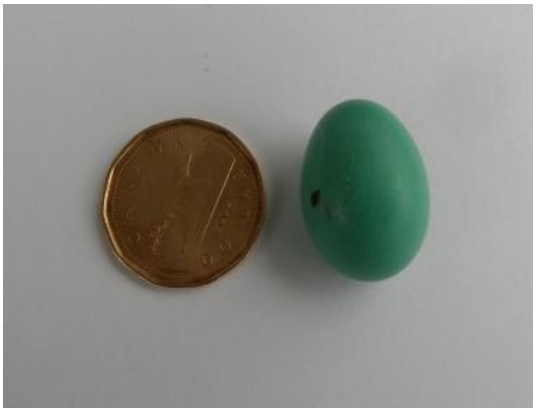
Photo de Gros becs errants prise en avril par Jean–Maurice Peiffer.▼

Le 10 avril à Huberdeau, Jean-Maurice Peiffer a photographié ce Cardinal rouge. ▼

◄ Hugo Paquette a observé le 7 avril, vers 17h15, ce Cardinal rouge mâle à partir de son balcon dans le secteur Fatima de Sainte-Agathe-des-Monts.

11 avril 2011 Barbara Lafrenière a photographie ▲ un Dindon Sauvage chez elle, ch. de Chatel, Mont–Tremblant.

◄ Photo d'un Durbec des sapins prise par Sylvie Meilleur.



Sylvie a trouvé cet oeuf sur son terrain. La pièce de 1 $ permet d'estimer sa longueur à 3 cm.; de plus sa couleur bleu turquoise nous amène à identifier cet oeuf comme celui d'un Merle d'Amérique. ▲

Pic Mineur ▲

◄ Jaseur d'Amérique

◄ Grimpereau brun

Photos prises par René Filion de Val–Morin.

Sizerin flammé ▼

Dimanche 22 mai, Éric Beaudin a fait deux découvertes. Il a observé deux couples de Colibris. On en voit ◄ un Colibri sous son cœur-saignant. Il a aussi deux couples de Merlebleu de l'est ► à sa résidence de Val–Morin.

◄Ce printemps, Raymond Houle a eu beaucoup de visite dans son marais. Nous voyons ici un Grand Harle, des Harles couronnés et des Canards branchus.

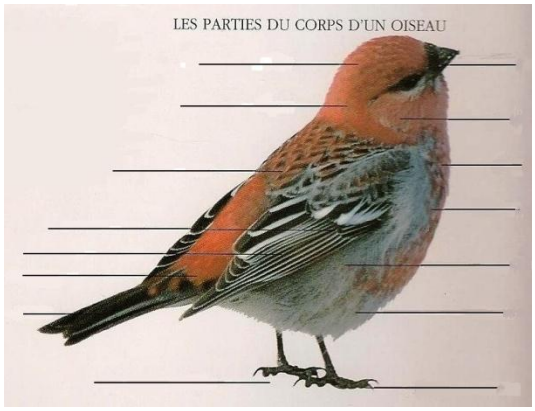
Au début mai, des Grues du Canada ont été observées dans un champ de Brébeuf par Suannne Maillé, Francine Charpentier et Thérèse Bélisle (qui a pris cette photo). ►

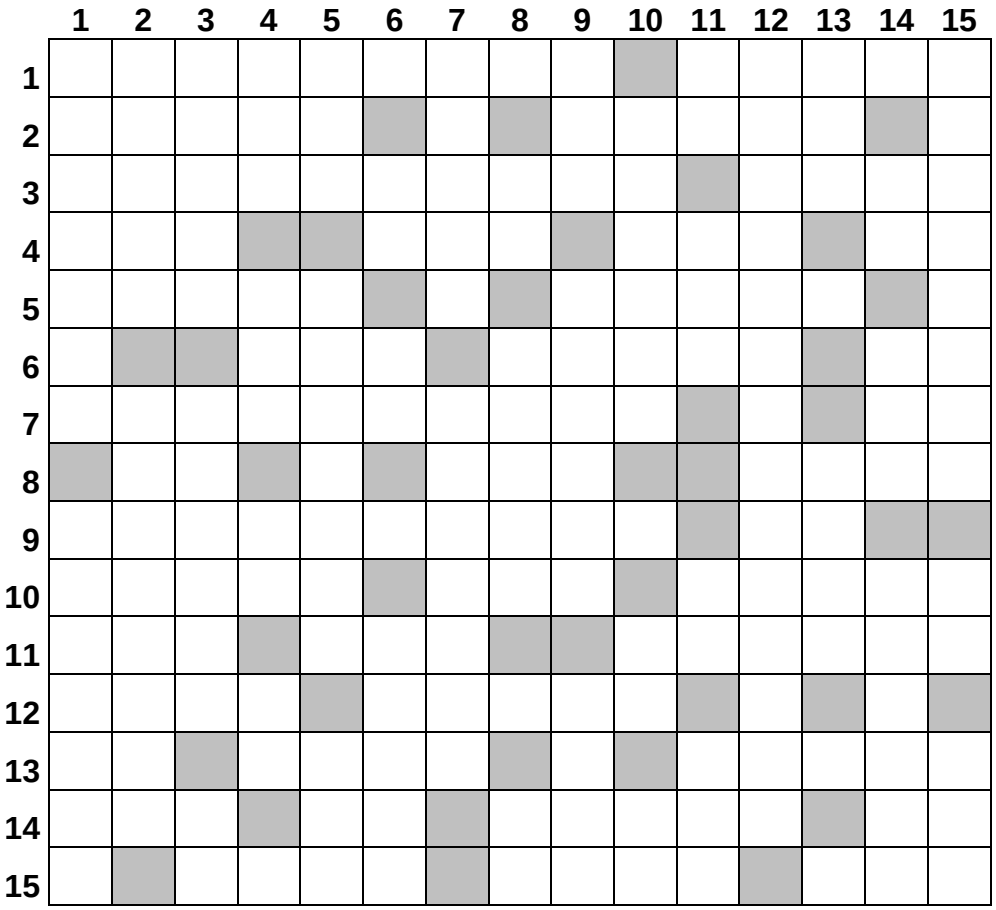
◄ Éric Normandeau a photographiées ces Grues du Canada à Labelle.

Sa photo des grues du Canada en vol illustre le cou allongé de l'oiseau qui le distingue du grand héron qui a le cou replié en vol. ►

LES MOTS DU GEAI BLEU

'' MORPHOLOGIE DE L'OISEAU ''





HORIZONTALEMENT

1. Plumes de la queue - Vert.
2. Fabricant d'instruments de musique français - Servent à voler.
3. Supérieure et inférieure chez l'oiseau - Médiane sur la tête.
4. Mot latin - Roue à gorge - Habitude inconsciente - Lawrencium.
5. Sous le menton - Crollius.
6. Pomme - Bord arrière de l'aile - Cuivre.
7. Plume externe du haut de l'aile - Article espagnol.
8. Robert Ouimet - Syndicat des travailleurs canadiens de l'automobile - Flanc.
9. Tectrice - Note.
10. Différent - Résine malodorante - Côté.
11. Louis-Paul Allard - Vend du vin - Chèvre suisse.
12. Ville du Japon - Touffe de plumes érectiles.
13. Thérèse Ouimet - Côté de la tête sous l'oeil - Gaz utilisé comme réfrigérant.
14. Explosif - Krypton - Partie arrière du cou - Mesure itinéraire chinoise
15. Chevalet - Filin - Plante bulbeuse.

VERTICALEMENT

1. Plumes rigides de l'aile - Dessus de la tête.
2. Muse de la Poésie - Derrière.
3. Reculer devant le danger - Larve d'un acarien - Tellure.
4. Tard sans a - Écart - Véhicule récréatif - Anik Jean.
5. Chaîne télé d'information - Rendues pures - Fromage.
6. Brome - Pronom personnel - Abasourdi.
7. Très dur - Bord avant de l'aile.
8. Note - Plante d'appartement - Drame japonais.
9. Classification d'huiles - Poison paralysant - Préposition.
10. Région de Croatie - Sélénium - Quotient intellectuel.
11. Se dit à Madrid - Pronom personnel inversé - Note - Amusant.
12. Autour de l'oeil.
13. Risqua - Traité d'alliance de défense collective.
14. Pronom personnel - Adjectif démonstratif - Huile essentielle du bigaradier.
15. Recouvre les branchies - Réseau ferroviaire - Fleuve d'Afrique.

La musique de la nature

Apprendre les chants d'oiseaux

par Suzanne Maillé

Au fil des ans, petit à petit, j'ai appris les chants d'oiseaux. Je l'apprécie tellement aujourd'hui, que j'aimerais que vous puissiez en faire autant. En forêt ou en ville, à pied ou en vélo, en jardinant ou encore simplement en relaxant sur la galerie, (même en voiture) mes sorties sont beaucoup plus intéressantes. Il se passe toujours quelque chose. Sans sortir mes jumelles, je sais les 15 ou 20 espèces d'oiseaux qui sont présents aux alentours. Si un oiseau inhabituel ou un de mes préférés chante, alors, hop, les jumelles pour l'admirer de plus près.

Cardinal à poitrine rose photo prise par Roger Lauzon

Ce chant sert au mâle à défendre son territoire et à y attirer une femelle. Si vous portez attention, vous reconnaissez déjà sûrement la Corneille d'Amérique, le Geai bleu et la Mésange à tête noire. Probablement aussi le chant du Merle d'Amérique, c'est un à un qu'on assimile les particularités de chacun. D'ailleurs ce dernier sert de comparatif pour apprendre à reconnaître les chants de 2 magnifiques oiseaux, soit le Cardinal à poitrine rose et mon préféré, le Piranga écarlate, nouveau nom du Tangara écarlate. Alors, si on sait le reconnaître, on sort les jumelles et on part à sa recherche, ça vaut le déplacement.

Voici comment les distinguer. Le chant riche du Merle est une longue turlutte ascendantes « turli » et descendantes « turlu », entrecoupées de pauses. « turli-turlu, turli-turlu, turli-… ».

On décrit souvent le chant du Cardinal à poitrine rose comme un merle qui a pris des cours de chant. Il produit aussi des phrases énergiques, ascendantes et descendantes mais en continue, sans pauses.

Le Piranga écarlate lui, au contraire est comparé au chant du merle avec un mal de gorge, en plus court. C'est donc d'une voix enrouée qu'il émet 4 ou 5 phrases rauques, de même que son cri, un « tchip-burr » caractéristique.

Commencez à porter attention aux sons que vous entendez. Procurez-vous un guide audio. Plusieurs guides d'identification sont vendus accompagnés d'un cd. Je vous recommande le « Guide des oiseaux d'Amérique du Nord » de Roger Tory Peterson, Édition France-Amérique ou encore le très beau guide québécois, « Oiseaux du Québec et des Maritimes » de Jean Paquin, Édition Michel Quintin. J'aime aussi beaucoup les cds : « Birding by ear » sur lesquels on compare, comme je l'ai fait, les chants en expliquant ce qui les différencie, très intéressant. D'autres peuvent aussi être bons.

Ou bien, téléchargez sur votre IPod: iBird Explorer PRO 3.1 ou The Sibley eGuide to Birds of North America 1.6 (voir test comparatif dans le Québec-oiseaux, été 2011). J'ai appris beaucoup en écoutant mes chants en roulant en voiture, en travaillant seule dans mon atelier, ou pourquoi pas pour agrémenter une corvée domestique.

Comme l'apprentissage d'une langue étrangère, le temps et l'effort qu'on y consacre sont récompensés. Mais rien ne remplace des promenades en nature, voir l'oiseau chanter, aide à retenir le chant par association visuelle et auditive. Participez aux excursions est une bonne façon d'apprendre toutes nos méthodes d'identification. Suivez cette nouvelle chronique pour d'autres trucs, de même que les présentations audio-visuelles lors de nos réunions mensuelles.

Piranga écarlate photo prise par Pierre Bannon

L'île Saint-Bernard
L'île aux trésors

par Suzanne Maillé

Le 4 juin, Michel Renaud, Louise Cadieux, Thérèse Bélisle et moi, profitions de cette belle journée où le soleil était au rendez-vous pour se rendre à Châteauguay pour faire une excursion à l'île Saint-Bernard. Située en bordure du lac Saint-Louis, la majeure partie de cette île est maintenant le refuge faunique Marguerite-D'Youville, où 215 espèces d'oiseaux ont été répertoriées.

Tout de suite, nous sommes impressionnés par la quantité de chants qu'on entend, Moqueur chat, Oriole de Baltimore, de nombreux Viréos mélodieux et des Parulines jaunes en abondance. On traverse différents habitats, on rencontre au passage un Cardinal rouge, des Tyrans huppés qu'on voit rarement aussi abondamment. Sur la plage, des Sternes Pierregarin et des Guiffettes noires survolent le lac où nagent quelques Cormorans à aigrettes. C'est dans un petit marais qu'on rencontre notre première Grande Aigrette, première des 12 aigrettes que nous aurons le grand plaisir d'observer. Impressionnant tous ces grands hérons tout blancs, en vol, c'est spectaculaire. Rares sont les endroits au Québec où il y en a autant. Près du plus gros Chêne à gros fruits du Québec, un chevreuil passe en courant, on observe mon préféré, le Piranga (Tangara) écarlate, et le Pioui de l'Est, espèce qui devient de plus en plus rare. Évidemment, Louise, Thérèse et moi, n'avons pas résisté à faire le tour de l'arbre de nos bras pour voir si on pouvait se toucher les doigts…de justesse. Déjà la pause dîner. À quelques mètres, une marmotte surveille son petit qui est tenté de venir s'approcher.

Grande Aigrette, Île St-Bernard photo prise par Thérèse Bélisle

Plus gros chêne à gros fruits du Québec, Île St-Bernard, Louise Cadieux et Thérèse Bélisle, juin 2011 photo Michel Renaud.jpg

On traverse, sur un trottoir de bois, une forêt inondée où se cachent, un couple de Canards colverts et deux familles de Bernaches du Canada avec une douzaine de petits. Plus loin, on change complètement de milieu pour revenir par la grande digue qui traverse un milieu marécageux. On observe des Tyrans tritri, d'autres bernaches, des Bruants des marais. On s'abrite du soleil un moment sous un petit pont couvert pour manger notre collation, tout en regardant par les ouvertures de chaque côté. Tout près, deux bernaches restent immobiles, surveillant du coin de l'œil les 2 Rats musqués qui font des allers-retours, amassant des feuilles de quenouilles et autres herbages pour les stocker sous le pont. On aperçoit une Gallinule poule-d'eau, noire avec un bec rouge, qui se cache rapidement dans les Iris jaunes.

On voudrait bien avancer plus rapidement, mais il y a toujours une nouvelle découverte. Thérèse aperçoit un vison tandis que Louise et moi essayons de voir le Troglodyte des marais qui chante dans les joncs de l'autre côté du cours d'eau et où une femelle Harle couronné nage avec un juvénile.

C'est là que ça devient passionnant. On voit un oiseau qui vole en traversant de notre côté. Michel lance, c'est le Petit Blongios. YES !!! M'écriais-je. Un deuxième vient se cacher dans les arbustes entre l'eau et le chemin où nous sommes. « C'est cet oiseau que je voulais voir !» sans trop y croire. Le patrouilleur nous a dit qu'il n'avait pas été vu

depuis plus de deux semaines. Reste à le retrouver dans cet enchevêtrement de branches. On ne les trouve pas. On va plus loin et hop ! Les revoilà ! Ils volent devant nous quelques secondes. Ils sont magnifiques, noir sur le dos et le dessus de la calotte, le bec et les cotés de la tête roux orangé. Puis un groupe qui passait par là, se joint à nous pour avoir la chance de l'apercevoir. Furtif, on doit le chercher un bon moment. Finalement, je l'ai bien vu, perché bas dans un arbuste, penché en avant pour émettre son cri sourd et grave : « cou-cou-cou ». Il m'a surpris par sa couleur orangée : c'est étonnant pour un cousin du Butor d'Amérique qui est brun et beige. Drôle de tête vue de face. C'est un « lifer » pour moi. Après 35 ans d'observation, les espèces qu'on voit pour la première fois sont plutôt rares.

Satisfaits, nous les laissons tranquilles. Sur le chemin du retour, trois aigrettes et un Bihoreau gris et, évidemment, plusieurs autres Parulines jaunes. Puis au poste d'alimentation, on attend un peu dans l'espoir de voir une espèce qui, il y a quelques années ne pouvait être vu qu'en Estrie tout près de la frontière et qui commence juste à étendre son aire de répartition plus au nord. Et on l'a vu, la toute jolie Mésange bicolore, ventre blanc et dos gris avec une petite huppe. Un « lifer » pour mes 3 copains, un deuxième pour moi. Ce qui terminait en beauté cette superbe journée. La cerise sur le sunday pourrait-on dire.

Un grand total de 57 espèces, ça valait le déplacement.

Allez y faire un tour si vous en avez l'occasion. C'est ouvert toute l'année pour diverses activités. Vous aurez un aperçu en visitant le www.ilesaintbernard.com

---

LES PIGEONS

par Clairette Lafontaine

Deux pigeons s'aimant d'amour tendre ont immigré un jour

chez-nous à la Noblesse il faut s'entendre choisir sa place ce n'est pas tout.

Un trois et demi ou un quatre, côté jardin ou coté cour.

Le stationnement est en option et le locker itou.

Les options, elles sont multiples et s'ajoute aux touts.

N'arrivant pas à se mettre d'accord, notre galerie devient le lieu de rendez-vous.

Ils invitèrent leurs amis à la fête vingt quatre pigeons en tout.

Mal leur en pris : le voisin d'en face sonna l'alerte trouvant la chose osée surtout.

Avisant la direction du conciliabule du quatrième, un grand remous.

La directive est formelle ne pas nourrir les oiseaux.

C'est ainsi que dans la boite vocale. Un message disait ceci :

« Madame, surveillez votre galerie des pigeons sont à faire leur nid. »

Je me précipite dare-dare, soulève la toile du B .B .Q. pour découvrir,

des brindilles qui annoncent un gite pour des petits.

C'est à regret que je l'enlève et l'envoie aux cagibis

Deux jours plus tard voyant mes locataires revenus.

Je constate non sans surprise que le travail est repris.

Je nettoie de nouveau ma galerie et espère que c'est fini.

Et je pense avec beaucoup de nostalgie au temps

ou dans les Laurentides nous aidions nos amies ailées à faire

leur nids, leur procurant laine et écales d'œufs.

Et attendions fébrilement l'arriver des petits.

Comme les temps ont changé les choses ne se présentent plus ainsi.

Nous avons achetés un Hibou qui trône maintenant sur la galerie.

Qui remportera le prix? Qui sortira grand vainqueur à la loterie?

Le GRAND DUC ou LES PIGEONS?

Les nichoirs pour les canards arboricoles

par Michel Renaud

Couvé de Garrot á oeil d'or, oeufs non éclos au lac de l'Appel

L'année dernière, 101 nichoirs étaient en place dans 13 sites de notre territoire pour favoriser la nidification du Canard branchu, du Harle couronné et du Garrot à œil d'or. En moyenne un nichoir sur cinq a accueilli une couvée de canards, soit 20 %. Cela ne comprend pas les nichoirs qui ont servi d'abri pour les écureuils noirs et les écureuils volants (polatouche) et, ceux, qui ont accueilli une nichée de Tyran huppé (lac Bevin) ou de Hirondelle bicolore (lac Héron)

Le nombre d'oeufs éclos par nichoir occupé s'est maintenu comme l'an dernier à 8,5. Cependant le nombre d'oeufs éclos par nichoir (total) a diminué passant de 2,0 à 1,2. Cela peut s'expliquer par l'ajout de huit nichoirs qui prendront quelques années avant d'être utilisés régulièrement.

Si nous comparons nos résultats 2009 avec ceux de l'ensemble du réseau de suivi de la SABL nous constatons que nos nichoirs ont de meilleurs résultats en terme d'oeufs éclos par nichoir occupé.

ANNÉE	NOMBRE DE NICHOIRS	NICHOIRS OCCUPÉS PAR CANARDS (1)	OEUFS ÉCLOS	OEUFS ÉCLOS PAR NICHOIR	OEUFS ÉCLOS PAR NICHOIR OCCUPÉ	OEUFS ÉCLOS PAR NICHOIR OCCUPÉ (RÉSEAU SABL)
2007	69	21	122	1,8	5,8	4,2
2008	78	21	102	1,3	4,9	4,3
2009	93	23	195	2,0	8,5	5,4
2010	101	20	171	1,2	8,5	n/d

Les meilleurs sites

J'ai regroupé dans le tableau ci-dessous les sites de notre réseau qui donnent les meilleurs résultats. Cela peut s'expliquer par la qualité des habitats et, aussi probablement, par l'habitude que les canards développent de revenir nicher au même endroit d'une année à l'autre.

La nidification de Garrot à œil d'or de l'an dernier au lac Bruyère s'est répétée cette année et, en plus, il y a eu deux nichées au lac de l'Appel. Ces deux sites sont situés sur le sentier Inter Centre à Val-des-Lacs. Claude Talbot, le responsable, a fait preuve de patience car ce n'est qu'après cinq ans d'attente que ses nichoirs ont été utilisés. De plus une couvée non éclose de Canard branchu a été trouvée au lac Bruyère. Peut-être aurons-nous à ce site une couvée réussie l'an prochain …

SITES	NOMBRE DE NICHOIRS	NICHOIRS OCCUPÉS PAR CANARDS	ŒUFS ÉCLOS	CANARD BRANCHU		HARLE COURONNÉ		GARROT À ŒIL D'OR	
				Nichoirs occupés	Œufs éclos	Nichoirs occupés	Œufs éclos	Nichoirs occupés	Oeufs éclos
LAC BEVIN Arundel	22	7	66	3	20	4	46		
LAC DE L'APPEL Val-des-Lacs	6	4	12			2		2	12
LAC BRUYÈRE Val-des-Lacs	5	1	6	1				1	6
LAC HÉRON Mont-Tremblant	13	5	46	2	15	3	31		
MONT NIXON, Lac-Supérieur	15	1	15	1	15				
LAC À L'OURS Lac-Supérieur	4	1	23	1	8	2	15		
LAC TI-GRIS Lac-Supérieur	4	1	3			1	3		
TOTAL	**69**	**20**	**171**	**8**	**58**	**12**	**95**	**3**	**18**

Un nouveau site dans la région de Saint-Donat

N'apparaît pas à ces tableaux les résultats d'un nouveau site à Saint-Donat (Les Étangs et un milieu humide au lac Ouareau**)** dont le responsable est Monsieur Jacques Fournier, un villégiateur de la région qui a mis en place six nichoirs. À sa deuxième année seulement, il a obtenu une nichée de Garrot à œil d'or aux Étangs.

Merci aux collaborateurs qui m'ont transmis leurs résultats (André Bouchard, Claude Talbot et AGIR pour la Diable) et aux bénévoles (Louise Cadieux, Claudine Lafrance, France Lamy, Raymonde Larouche, Robert Decelles et Matthieu Renaud) qui nous aident à assurer le maintien de ce réseau de nichoirs.

Tous les collaborateurs transmettent leurs résultats à la Société de la Baie-Lavallière (SABL; http://www.sablmaisondumarais.org) et sont des partenaires de Canards Illimités.

Claude Talbot au nichoir du Lac de l'Appel

Harle couronné

par Lise Gohier

C'est le plus petit de nos trois harles et le seul dont la répartition est exclusivement nord américaine. Deux aires de nidification: une à l'ouest du continent et une autre à l'est. Le mâle ayant une tache blanche sur la couronne ressemble au mâle du Petit Garrot sauf que son bec fin et le motif coloré de ses flancs le distinguent de ce dernier. La femelle se distingue des autres harles femelles par sa petite taille et sa coloration sombre.

Habitats et comportements

Il habite surtout les petits lacs, les étangs de castors ou de tourbières, les rivières, les marécages et les ruisseaux des régions forestières. Il niche dans les cavités naturelles creusées par les pics dans des arbres ou des souches à une hauteur entre 6 m et 10,5 m du sol. Il utilise également les nichoirs artificiels.

Il atteint la maturité sexuelle à l'âge de deux ans. La vie de couple ne dure que quelques semaines, le mâle abandonnant la femelle au début de l'incubation. La formation du couple s'établit au cours de l'hiver, mais certains couples ne se forment qu'à la fin du printemps. Pendant la formation des couples, un ou plusieurs mâles paradent autour d'une femelle en dressant leur couronne.

La femelle couve les œufs (de 29 à 37 jours) et élève seule les jeunes. Elle passe la majeure partie de son temps sur ses œufs. Il arrive qu'une femelle ponde dans le nid d'une autre femelle de la même espèce ou dans celui du Canard branchu ou du Garrot à œil d'or. À l'inverse, un nid de Harle couronné hérite parfois des œufs de ces deux espèces. Dans certains cas, ces œufs sont pondus après le début de l'incubation par la femelle adoptive, ce qui explique que tous les œufs n'éclosent pas en même temps. L'incubation des couvées mixtes s'effectuent généralement de façon normale.

Vingt-quatre heures après l'éclosion, les canetons quittent le nid et gagnent l'étendue d'eau la plus proche. La femelle guide la couvée vers un endroit retiré. Les jeunes sont abandonnées par la femelle vers l'âge de cinq semaines.

Le Harle couronné se nourrit, surtout en plongeant, d'écrevisses, d'insectes aquatiques et d'une variété de petits poissons tels que perchaudes et crapets. Sa présence échappe facilement à l'observateur car il fréquente des plans d'eau isolés en forêt et affiche un comportement discret.

Répartition

Il est répandu dans l'ouest et tout le centre du Québec méridional. Il devient rare à l'est de la rivière Saguenay et est absent de la Basse-Côte-Nord. Quelques observations isolées confirment sa présence en Gaspésie, à l'Île d'Anticosti et aux Îles-de-la-Madeleine.

Les plus grandes concentrations se retrouvent dans le sud-ouest du Québec, plus précisément en Outaouais, dans les Laurentides et dans une partie de la région Mauricie-Bois Francs.

Historique et tendances

Il existe peu de documentation permettant de comparer l'état actuel de la répartition de cette espèce à son aire de nidification antérieure. Au début du siècle, sa nidification n'avait pas été confirmée au Québec à cause d'une méconnaissance de la répartition de cet oiseau. Il est fort probable qu'il ait souffert de la coupe forestière et de l'aménagement des boisés, les arbres morts qu'il utilise pour nicher étant souvent abattus. La diminution de la transparence de l'eau par la pollution qui rend les proies plus difficiles à repérer a également nui à sa population. L'espèce semble récupérer depuis les années 1930 grâce à l'installation de nichoirs artificiels.

Ces informations datent de la fin des années 1980. Les résultats des inventaires en cours pour le « prochain » Atlas des oiseaux nicheurs pourraient changer le portrait de la répartition de cette espèce.

Source : Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, 1995

Saviez-vous que ...

Dans Le Moqueur de septembre 2010, sous cette rubrique, je vous annonçais la vente aux enchères du livre-trésor *Birds Of America* de John James Audubon.

Et bien en décembre 2010, l'exemplaire rare du livre *Birds of America* du peintre-naturaliste John James Audubon a été vendu aux enchères par la maison Sotheby's de Londres, pour la modique somme de **8,6 millions d'euros** (près de 11 millions de dollars), devenant « le livre le plus cher au monde ». Saviez-vous que le Musée de la civilisation du Québec en possède un exemplaire dans ses collections? Exceptionnellement, le Musée offrait au public l'immense privilège de contempler cette œuvre magistrale datant du XIX^{e}siècle, les 8 et 9 janvier 2011.

Dans ce livre d'art aux dimensions impressionnantes, les oiseaux y sont reproduits grandeur nature et dans leur habitat. Audubon a consacré plus de 20 ans de sa vie à le réaliser. Composé des originaux de la première édition, l'exemplaire que détient le Musée de la civilisation, divisé en quatre tomes reliés, a été acquis par le Séminaire de Québec en 1861 auprès du libraire D. Appelton & Co, New York, dont deux des quatre tomes ont été présentés les 8 et 9 janvier. L'ouvrage entier est conservé au Musée de l'Amérique française, une des composantes du Musée de la civilisation. Le patrimoine du Séminaire de Québec a été intégré à la collection nationale du Musée en 1995.

John James Audubon (voir Le Moqueur 2009-12 & 2010-03)
Rappelons que J.J. Audubon est né à St–Domingue, aujourd'hui Haïti, en 1785 et décédé à New York en 1851. John James Audubon est un naturaliste et peintre américain d'origine française. Dès l'adolescence, il passe de longs moments à observer, identifier et dessiner des croquis d'oiseaux. En hommage à son œuvre et à son apport à l'ornithologie, son nom est désormais associé à des organismes de protection et de conservation des oiseaux, la Société Audubon. Son livre d'art deviendra d'ailleurs le plus coté du monde et de l'histoire.

Exposition virtuelle
À défaut d'avoir pu les contempler au Musée de la civilisation, celle-ci vous permet de découvrir l'œuvre de façon détaillée, en accédant à l'exposition virtuelle, ***Harmonie***, sur le site du Musée de la civilisation à l'adresse suivante : http://www.mcq.org/audubon/menu.html. Ce site, tout en musique et en images, rend hommage à la beauté de l'œuvre d'Audubon. En tout, 435 planches sont présentées sous forme d'un catalogue virtuel donnant une description pour chacun des oiseaux qui s'y trouvent.

Source : http://www.mcq.org/index_fr.html

PROVERBE CAMOUFLÉ

par Richard Plamondon

Thème: Proverbe corse

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète.

Les mots sont séparés par une case grise.

DO	EDNI	ES	AER	AACM	OHUG	AEU	REN	NT	EM	AC	PIA	AGS	SE

COMITÉ RÉGIONAL POUR LA PROTECTION DES FALAISES
À la Découverte des oiseaux de proie – 30 avril 2011
Bilan de l'événement du CRPF

CÉLÉBRER LES OISEAUX DE PROIE POUR PROTÉGER LES FALAISES

par Jean-François Quirion

Une deuxième édition réussie

La deuxième édition de l'événement **À la Découverte des oiseaux proie**, qui s'est déroulée sous un soleil radieux, le samedi 30 avril à la gare de Prévost, a été une véritable réussite. La programmation diversifiée de la journée, organisée par le Comité régional de protection des falaises (CRPF), en partenariat avec Botanix G. Lorrain et fils, a comblé un public très nombreux et varié, composé autant de familles que de spécialistes de l'ornithologie.

Rencontres passionnées avec les oiseaux de proie

Parmi tous les kiosques, tous ont été impressionnés par la présence de deux rapaces, présentés par les intervenants de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP). Une occasion unique de voir de très près une chouette rayée et une crécerelle d'Amérique (petit faucon), deux espèces fascinantes.

Les quatre causeries affichaient complet une semaine avant l'événement. C'est donc 225 personnes, sur les quelque 600 participants, qui ont profité de cette excellente occasion d'en savoir plus sur les 22 espèces de rapaces qui visitent le massif des falaises.

Assurément, le conférencier, M. Luc Lefebvre, a transmis sa passion pour les oiseaux de proie et leur réhabilitation. Enthousiaste, il avoue en rêver la nuit.

Plus de 20 membres du COHL ont participé à cet évènement

Et pour cause, M. Lefebvre est le directeur du Centre de réhabilitation de la faune aviaire des Laurentides (CRAL), responsable de la vigie Faucon 2011 et membre fondateur du CRPF.

Aussi, la causerie de Mme Ève Bélisle portait sur la découverte d'un nid de faucons pèlerins sur la tour de l'Université de Montréal, où elle travaille comme associée de recherche à l'école polytechnique. Avec des images en direct du nid, elle a partagé anecdotes et émotions avec la naissance en direct d'un fauconneau émergeant de sa coquille. Les images sont disponibles sur le site http://fauconsudem.blogspot.com.

Des faucons et des humains

Au pied des falaises, comme une foule d'admirateurs inconditionnels, les gens se sont rassemblés pour observer les faucons pèlerins, véritables vedettes de la journée. Par moment, les faucons auront impressionné par leur vol acrobatique, et des piqués pour éloigner les nombreux urubus à tête rouge (vautours), qui tentaient de s'approcher de leur nid.

Aussi, plusieurs membres du Club d'ornithologie de Mirabel (COMIR) et de la vigie Faucon, étaient sur place pour partager leur expertise, quant à leur suivi attentif du nid. Les faucons pèlerins sont une espèce menacée et ils ont effectué un grand retour aux falaises l'an dernier, après une absence de 55 ans. Leur présence rappelle une fois de plus

l'importance de la mission du CRPF de préserver le massif des falaises (16 km^2).

9 500$ en dons

Bien sûr, les gens venait également encourager le CRPF. Grâce aux dons du public et des nombreux partenaires, la journée a permis d'amasser 9 500$. Cette somme est une grande satisfaction pour le CRPF; elle souligne clairement un appui et une mobilisation de la population pour la conservation du massif. Tous les profits de la journée serviront entièrement à l'acquisition et la protection de terrains.

Fort de ses succès, le CRPF compte acquérir 95 acres de terrains situés au cœur du massif, où se trouvent de magnifiques falaises et des milieux humides. Afin de conclure les transactions, le CRPF

lance sa campagne « Falaises à vendre » qui invite le public à devenir symboliquement propriétaire d'une parcelle, puisque concrètement un don de 20$ protège jusqu'à 100 m^2. Le CRPF aménagera aussi un nouveau sentier écologique de 2 km dans la municipalité de Saint-Hippolyte à l'automne 2011.

Enfin, l'événement **À la Découverte des oiseaux de proie** a pris son envol vers une troisième édition au printemps prochain, d'ici là «faucon» protège les falaises.

Pierre Sellier (UQROP), Claude Bourque (Président du CRPF) et Gabrielle Morin-Lefebvre

Le CRPF remercie ses partenaires

Merci à notre partenaire officiel Botanix Pépinière G. Lorrain et fils, et à nos partenaires majeurs : Caisse populaire Desjardins de Saint-Jérôme, les pharmacies Proxim de Prévost et Hydro-Québec de rendre possible l'événement **À la Découverte des oiseaux de proie**.

Site du CRPF : http://www.parcdesfalaises.ca

Environnement Canada Environment Canada

AVIS PUBLIC

Canada

Le gouvernement du Canada permet la possession temporaire d'oiseaux migrateurs morts

Le gouvernement du Canada désire informer le public de la modification de l'alinéa 6(b) du Règlement sur les oiseaux migrateurs – modification qui sera en vigueur jusqu'en août 2011. Cette modification autorise la possession temporaire d'oiseaux migrateurs trouvés morts afin de permettre leur livraison rapide aux autorités provinciales et territoriales pour analyse.

Le gouvernement du Canada est responsable, en vertu de la Loi de 1994 sur la convention concernant les oiseaux migrateurs, de veiller à ce que les oiseaux migrateurs soient protégés et conservés. L'analyse des oiseaux morts constituerait le moyen le plus efficace de détecter des virus aviaires et la participation du public est nécessaire pour aider à la réalisation de ces relevés.

Ce que vous devez faire si vous trouvez un oiseau migrateur mort: Téléphonez au Centre canadien coopératif de la santé de la faune au 1-800-567-2033.

Pour connaître les précautions à prendre lorsque vous manipulez des oiseaux sauvages, consultez le site Web de l'Agence de la santé publique du Canada à phac-aspc. gc.ca/influenza/fs-hwb-fr-mos-fra.php.

Pour plus de renseignements au sujet de la Loi de 1994 sur la convention concernant les oiseaux migrateurs, consultez le site Web suivant: ec.gc.ca/loioiseauxmigrateurs

LA MORT DE MON CHICOT

par Madeleine ...Gélinotte huppée

Il y a quelques années, je vous ai raconté dans le Moqueur l'histoire de mon chicot sur lequel une vigne vierge s'était installée et où le pic flamboyant y avait creusé son nid et réussi une couvée malgré l'acharnement des étourneaux pour les déloger.

Malheureusement, ce jeudi 28 avril 2011, le vent a emporté mon superbe chicot, ce qui laisse un vide immense dans mon jardin et, aussi dans mon coeur, quand je pense à tous les oiseaux qui le fréquentaient chaque jour, année après année.

J'ai conservé le bout où se trouvait le nid du pic. Je lui ai fait un toit et je cherche un endroit dans ma cour où je pourrais l'installer. J'ai aussi refait un nouveau support pour ma vigne; ce n'est pas encore très joli.

La disparition de ce chicot, attrait incroyable pour mon jardin et fantastique pour les oiseaux, m'a désolée bien sûr, mais pas autant que mes amis ailés.

Malgré ça, les oiseaux son très généreux avec moi et ma cour est très fréquentée. Présentement, deux nichées de mésange, une de moqueur roux, une de merlebleus et bien d'autres aux alentours sont en marche.

L'été sera encore bien agréable; bon été à tous.

PS : Photos de mon chicot vivant

REMERCIEMENTS

Les membres du conseil administratif du Club ornithologique des Hautes-Laurentides remercient ses partenaires de leur appui envers notre club.

MUNICIPALITE
SAINT-FAUSTIN-LAC-CARRÉ
100, Place de la Mairie
Saint-Faustin-Lac-Carré
(Québec) J0T 1J2
e-mail:
dirgen@municipalite.stfaustin.qc.ca
Téléphone.:
(819) 688-2161
Télécopieur.:
(819) 688-6791

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
SYLVAIN PAGÉ
Député de Labelle

INVENTAIRE CANADIEN DES PLONGEONS HUARDS PAR ÉTUDES D'OISEAUX CANADA.

par Georges Gagné

L'hiver passé, j'ai participé à l'étude des oiseaux présents aux mangeoires. J'ai beaucoup appris de cette expérience et bien entendu, j'ai aussitôt accepté de participer à l'étude des Plongeons huards, section Québec. Selon les statistiques, en 2010, 45 inventaires furent complétés au Québec pour un total de 282 inventaires depuis la conception du programme. Nos voisins Ontariens ont rapporté l'an dernier 354 inventaires de lacs avec un total de 1771 inventaires entre 2006 et 2010. La question que je me pose est la suivante : Les lacs avec Plongeons huards, sont-ils plus nombreux en Ontario ou est-ce simplement que plus d'ornithologues anglophones participent à de telles études?

Ceci dit, je participe simplement pour ajouter de l'information provenant de notre région et plus spécifiquement au réservoir Baskatong où j'ai un bateau. Entre-temps, voici les grandes lignes du programme :

1- Il est très important de noter le nom du lac avec le nom de la ville la plus près afin de bien cibler l'endroit pour fin d'inventaire.
2- Bien sur, la date de l'observation est très importante. Celle-ci détermine si le huard est en migration, nidification, ou élevage des jeunes.
3- Le nombre de jours d'observation pendant le mois indiqué.
4- Le nombre maximum de Plongeons adultes et si possible le nombre de couples.
5- Pendant juin et juillet, les jeunes se promènent en famille et peuvent facilement être comptés.
6- Pendant le mois d'août, les juvéniles sont remarquables à cause de leurs plumage différent. Ce nombre indique combien de juvéniles ont pu échapper à leurs prédateurs.
7- Si on peut observer un ou plusieurs nids, il serait intéressant de savoir combien d'œufs contenaient-ils et combien d'œufs ont éclos. SVP, attendons de voir les juvéniles avant de s'aventurer près des nids. Le code d'ornithologie s'applique en tout temps.
8- Les Plongeons huards nichent souvent sur une plateforme flottante. Peux-ont confirmer ce fait?

Merci d'être encore avec moi à lire ce texte. Si vous désirez me communiquer vos observations de Plongeon huard ou pour de plus amples informations, vous pouvez me rejoindre au : 819-429-5143 ou par courriel : georges.gagne@sympatico.ca. C'est mon projet pour cet été car mes succès à la pêche au doré sont plutôt limités et ça me donne une très bonne raison de me promener sur un lac à la recherche d'oiseaux aquatiques. Bien sur, les photos sont toujours permises et bienvenues; elles pourraient être affichées sur notre site internet : http://www.lemoqueur.com/

Bonnes observations et bonnes vacances. J'attends de vos nouvelles et surtout amusez-vous bien. Nous sommes très fortunés de vivre dans les Hautes Laurentides.

Salutations,

BILAN DES OBSERVATIONS DU PRINTEMPS 2011
(Du 15 février au 15 mai)

Compilation : Éric Normandeau, Mai 2011

NOTE : 124 espèces ont été répertoriées lors de cette période.

Les espèces avec un statut particulier :

- ***Faucon pèlerin*** **:** Les 2 couples nicheurs sont de retour aux parois de Prévost et de Weir. C'est une excellente nouvelle.
- ***Pygargue à tête blanche*** : 8 mentions (9) de ces aigles ont été rapportées. Plusieurs lieux et observateurs différents.
- ***Aigle royal :*** Un individu observé par Monique Blais le 13 avril à Nominingue.

- ***Quiscale rouilleux :*** Claudine Lafrance a observé 8 individus le 15 mai au parc national du Mont-Tremblant(Diable).

TABLEAU # 1 : LES MIGRATEURS DE PASSAGE

Espèces (individus**)**	**Dates**	**Lieux**	**Observateurs**
Grèbe jougris *(4)*	25 avril et 7 mai	Nominingue	M.Blais
Grue du Canada *(9)*	28 avril	Notre-Dame de la Paix	Employé du M.R.N.F
	5 mai	Labelle	É.Normandeau
	8 et 9 mai	Brébeuf	S.Maillé & T.Bélisle
Petit fuligule *(98)*	1er, 7 et 8 mai	Nominingue	M.Blais
Petit garrot *(65)*	Du 26 avril au 9 mai	Plusieurs lieux	Plusieurs
Bruant des neiges *(15)*	Du 18 février au 21 avril	Plusieurs lieux	Plusieurs
Bruant hudsonien *(29)*	Du 10 avril au 10 mai	Plusieurs lieux	Plusieurs
Bruant à couronne blanche *(42)*	À partrir du 26 avril	Plusieurs lieux	Plusieurs
Bruant fauve *(3)*	Du 13 au 16 avril	St-Fautin-Lac-Carré	M.Renaud & L.Cadieux
	18 avril	Mont-Tremblant	T.Bélisle
	22 avril	St-Fautin-Lac-Carré	M.Renaud & L.Cadieux

TABLEAU # 2 : OBSERVATIONS DIGNES DE MENTION

Espèces (individus**)**	**Dates**	**Lieux**	**Observateurs**
Chouette rayée *(15)*	Du 16 févier au 9 mai	Plusieurs lieux	Plusieurs
Grand duc d'Amérique *(3)*	27 mars	P.N.M.T(Diable)	É.Normandeau
	12 avril	La Macaza	C.Lafrance, R.Decelles, A.Bouchard & R.Larouche
	22 avril	Lac Supérieur	M-C.Dubuc & M.Rumplemayer

Espèces (individus**)**	**Dates**	**Lieux**	**Observateurs**
Petite nyctale *(1)*	12 avril	La Macaza	C.Lafrance, R.Decelles, A.Bouchard & R.Larouche
Nyctale de Tengmalm *(1)*	12 mars	Nominingue	M.Blais
Sizerin Blanchâtre *(1)*	17 février	St-Adolphe	C.Lemieux
Pic à dos noir *(3)*	20 février	P.N.M.T(Diable)	É.Normandeau
	14 mai	Nominingue	M.Blais
Jaseur boréal *(5)*	15 mars	Ste-Agathe	P.Dupuy
Pie-grièche grise *(2)*	19 avril	La Macaza	É.Normandeau
	27 avril	St-Fautin-Lac-Carré	R.Decelles & J.Matte
Canard pilet *(21)*	19 avril	La Conception	É.Normandeau
	26 avril et 7 mai	Nominingue	M.Blais
Sarcelle d'hiver *(111)*	À partir du 19 avril	Plusieurs lieux	Plusieurs
Cormoran à aigrettes *(3)*	25 avril	Nominingue	M.Blais
Paruline à couronne rousse *(5)*	30 avril	Prévost	Plusieurs. Sortie du COHL.
	8 mai	Weir	Plusieurs. Sortie du COHL.
Paruline tigrée *(3)*	8 mai	Weir	Plusieurs. Sortie du COHL.
	15 mai	PNMT(Diable)	C.Lafrance
Paruline à poitrine baie *(1)*	14 mai	Nominingue	M.Blais
Moucherolle à ventre jaune *(1)*	14 mai	Nominingue	M.Blais
Harle huppé *(5)*	8 mai	Nominingue	M.Blais

QUELQUES PREMIÈRES MENTIONS :

Crue du Canada de Thérèse Bélisle

Merle d'Amérique : Le 18 mars à Mont-Tremblant.

Urubu à tête rouge : Le 20 mars à Prévost et Mont–Tremblant.

Crécerelle d'Amérique : Le 2 avril à La Conception.

Grand héron : Le 6 avril à Val David.

Martin-pêcheur d'Amérique : Le 13 avril à la station Tremblant.

Plongeon huard : Le 16 avril à Arundel.

Merlebleu de l'Est et **Hirondelle bicolore** : Le 19 avril.

Paruline à croupion jaune : **Pluvier kildir, Bruant familier** et **Petite buse** : Le 27 avril.

Viréo à tête bleue et **Paruline bleue** : Le 30 avril à Nomimingue.

Colibri à gorge rubis : Le 7 mai à La Macaza par Michel Fournier.

Apprendre à observer

par Suzanne Maillé

Photo prise par Thérèse Bélisle

C'est au chalet Wheeler du domaine St-Bernard, le 23 avril, qu'une douzaine de personnes se sont retrouvées pour une présentation d'ornithologie 101

dans le but de faciliter l'identification des oiseaux qu'ils verront dorénavant.

Les participants ont appris à observer plutôt qu'à identifier. À porter attention à l'habitat, à la silhouette, à la posture et au comportement avant même de regarder les différentes parties du corps et la couleur. Par la seule posture, on peut déjà savoir s'il s'agit d'un moqueur, d'un moucherolle, d'un coulicou ou d'un troglodyte. À l'aide de photos, je leur ai enseigné à différencier les bruants ayant la poitrine rayée et ceux dont la poitrine est unie ainsi qu'à distinguer les moucherolles par leur cercle oculaire et leurs barres alaires. Nous avons vu des espèces qui se distinguent par leur croupion ou leur queue. J'ai aussi enseigné les particularités des canards barboteurs et des plongeurs de même que comment reconnaître la silhouette du faucon, de l'épervier, de la buse et de l'urubu.

Michel, notre président, a ensuite complété l'information en renseignant les participants sur le choix des différentes jumelles et des guides d'identification sur le marché. L'excursion qui devait suivre a été annulée à cause, vous l'aurez deviné… du mauvais temps.

Pour ceux qui ont manqué cet atelier, vous retrouverez ces renseignements en lisant chaque mois notre chronique sur l'initiation dans le journal l'Information du Nord.

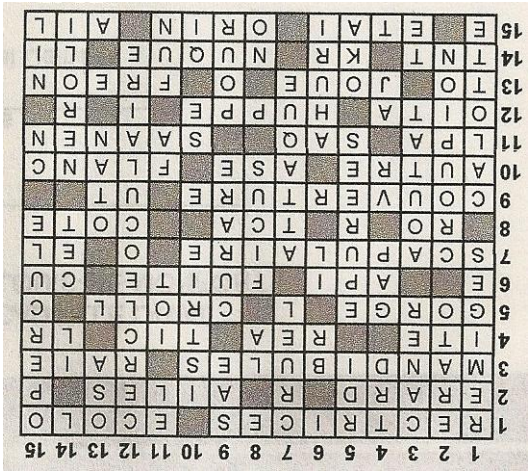
Bonnes ***observations***

SOLUTION DES JEUX

Proverbe Camouflé :

"Oiseau en cage ne chante pas d'amour mais de rage"

Les mots du Geai Bleu



Mot pour rire!

Deux canards sont près d'un marais. L'un d'eux fait 'coin-coin'. L'autre le regarde et dit : "Tiens c'est bizarre c'est justement ce que j'allais dire".

Ma « première leçon »

par Suzanne Delisle

Je vis près du Lac Sauvage depuis l'automne 2008 et je me suis inscrite au Club d'ornithologie des Laurentides peu de temps après. Étant à ma retraite, je savais que j'apprendrais beaucoup de choses nouvelles sur les oiseaux et que je les aurais à ma portée (si on peut dire) ici, à la campagne pour mieux les observer.

Je me suis vite rendue compte que ce n'était pas si simple que ça. Je les entends bien plus souvent que je les vois. Et comme l'hiver, on file souvent vers le sud, je manque une belle occasion de bien les observer près des mangeoires. Mais bon! Je ne me décourage pas.

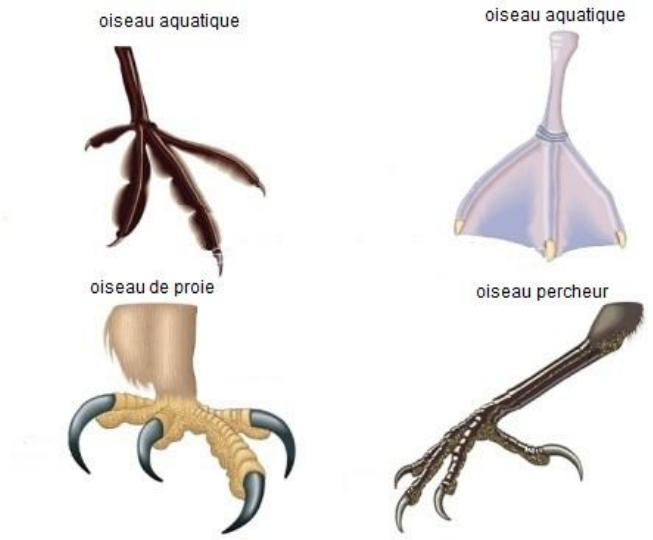
D'autant plus que ma « première leçon » m'a beaucoup appris. L'atelier d'observation des oiseaux du 23 avril de cette année au Domaine Saint-Bernard m'a donné plusieurs outils bien précieux pour me faciliter la tâche. Grâce à la belle présentation visuelle de Suzanne Maillé et de Michel Renaud, j'ai pris quelques notes pour me donner un bon départ. J'avoue que c'est loin d'être aussi complet que le jour de ma « première leçon ».

Maintenant quand je vois un oiseau, je m'empresse de noter dans ma tête (à défaut d'un petit carnet) :

- Le bec est-il gros, long, pointu, court? Quelle est sa couleur?
- La queue est-elle courte, longue, descendante, remontante?
- A-t-il une calotte sur la tête? Quelle couleur?
- A-t-il des cercles autour des yeux?
- A-t-il des sourcils? C'est comme ça qu'on appelle la ligne au-dessus de l'œil.
- Ses ailes ont-elles des barres? Combien de barres allaires? Quelle couleur?
- La poitrine est-elle rayée, tachetée, unie?

Ces petites questions sont bien simples et incomplètes, mais elles m'aident quand même à partir du bon pied pour un coup d'œil dans mes livres d'oiseaux.

Je recommande ce genre d'atelier de base à tous les enthousiastes débutants comme moi, qui rêvent d'identifier de plus en plus d'oiseaux.



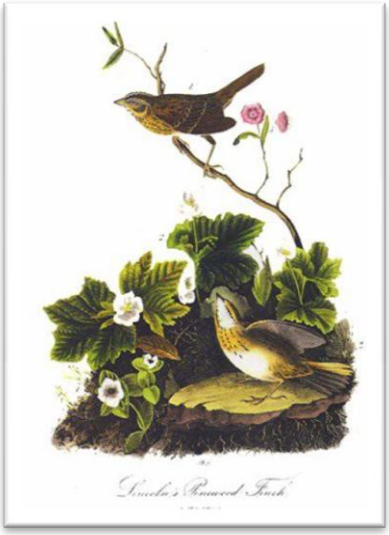
REMERCIEMENTS

Les membres du conseil administratif du Club ornithologique des Hautes-Laurentides remercient ses partenaires de leur appui envers notre club.

Ces ornithologues dont les oiseaux portent le nom

par Lucie Brossard

Thomas Lincoln



Plusieurs croient que le Bruant de Lincoln a été nommé ainsi en l'honneur du Président Abraham Lincoln. En réalité, Jean Jacques Audubon a nommé ce bruant en l'honneur de son jeune ami Thomas Lincoln de Dennysville, Maine. Nous n'avons malheureusement aucune photo ou portrait de cet homme.

Thomas Lincoln est né le 27 mars 1812. Son grand-père Benjamin Lincoln, major-général de l'armée continentale, servit lors de la guerre d'indépendance américaine. Ce dernier était un ami de George Washington. Il vit dans la maison ancestrale à Hingham Massachussetts, maintenant devenue monument historique. Il marie en 1756 Mary Elijah. Le cinquième de leurs onze enfants, Theodore, deviendra le père de Thomas. Theodore, juge gradué de Havard, et son épouse, Hannah Mayhew, sont parmi les premiers propriétaires des grandes terres de Dennysville. Ils ont eu huit enfants dans l'ordre Theodore, Hannah, Benjamin, Mary, Bela, Sarah, Edmund, et le dernier Thomas

Nous avons peu d'information sur son enfance. Nous savons qu'il aime la nature, s'intéresse aux sciences naturelles et est un ami de John Woodhouse Audubon. Il est plus connu comme ornithologue, mais il préfère l'étude des mammifères. Comme son père, Il fait ses études en droit et devient avocat.

C'est John Woodhouse qui présente Thomas à son père, J.J. Audubon. Ce dernier l'invite à participer à son expédition au Labrador, destination le port de Natashquan, les Iles Mingans et Blanc Sablon. Il accepte et c'est le 6 juin 1833 que Thomas et ses compagons, George C. Shattuck, William Ingalls, Joseph Coolidge JJ. Audubon et son fils J Woodhouse, partent à bord de la goélette Ripley du Port de Easport dans la baie de Fundy. Thomas est alors âgé de 21 ans.

Son journal du voyage au Labrador nous révèle qu'il est un homme dont les connaissances scientifiques en tant que naturaliste sont considérables. Nous y retrouvons aussi de très belles aquarelles de coquillage et d'oiseaux de très grande qualité.

En juin 1834, en Nouvelles-Écosses, Jean-Jacques Audubon entant le chant d'un nouvel oiseau. Il demande à ses compagnons de chercher ce nouveau spécimen. C'est Tom, comme Audubon l'appelait, qui le vit le premier et, étant un bon tireur, il abat le bruant d'un coup. C'est ainsi que M. Audubon nomma ce buant à l'origine le bruant de Tom, puis lui donna le nom scientifique de bruant de Lincoln (*Melospiza lincolnii* - Lincoln's Sparrow). Durant leur séjour, l'équipe aperçoit plusieurs autres bruants de Lincoln, mais ne peut pas trouver leurs nids.

Après ce voyage, Lincoln retourne sur les terres familiales à Dennysville. Lincoln devient un excellent fermier, un voisin réservé et un ardent abolitionniste de l'esclave. Il participe aussi au comité scolaire de sa région. Lui et son frère gèrent les 10,000 acres de la propriété familiale. Leur maison est maintenant devenue le Lincoln House Country Inn, la plus vieille demeure de Dennysville. De temps à autre, J.J. Audubon demande à Tom de l'information sur les mammifères du Maine.

Thomas se maire une première fois avec Emma Johnson. Ils auront trois enfants Emma, Edith et Arthur Talbot. Il se marie en secondes noces avec Mary Eastman de qui il a eu Edmund.

Thomas Lincoln décède le jour de son 78e anniversaire, le 27 mars 1883, dans la maison familiale où il a toujours vécu.

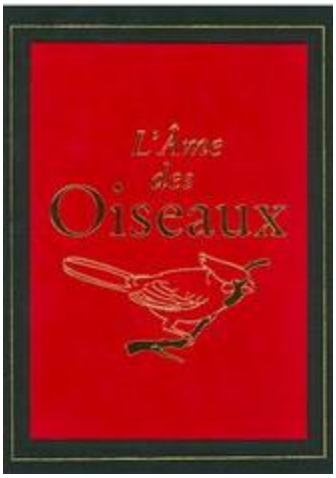
Source :

http://dunhamwilcox.net/me/me_bio_lincoln.htm
http://web.colby.edu/mainebirds/2009/09/22/87/
http://maineoutdoorjournal.mainetoday.com/story.php?id=275064&ac=Outdoors
http://birdist.blogspot.com/search/label/Lincoln
http://en.wikipedia.org/wiki/Benjamin_Lincoln
http://en.wikipedia.org/wiki/Lincoln%27s_Sparrow
http://web4.audubon.org/bird/BoA/F15_G6b.html

Le Coin Lecture et Détente

L'ÂME DES OISEAUX

L'Âme des oiseaux réunit, pour un plaisir polyvalent, l'humanisme de Frédéric Back qui préface ce livre, les œuvres d'art chantant nos petits voisins à plumes d'une variété d'illustrateurs et la jouissive autobiographie d'André Dion. Qu'on ne déduise pas du titre qu'il s'agit d'un «autre guide sur les oiseaux».



L'auteur nous propose quelques petits bouts de sa vie passée à admirer, à comprendre et à aimer les oiseaux. Les textes d'une grande poésie nous relatent ses plus beaux souvenirs datant, pour certains, d'au-delà de quatre-vingts ans. Les oiseaux sont toujours présents au fur et à mesure que se déroulent les savoureuses anecdotes et histoires vécues par l'auteur. André Dion nous murmure que liberté et respect des choses peuvent occuper toute une vie et engendrer la beauté à chaque moment de notre existence. À 85 ans, il raconte avec saveur sa passion pour l'observation, de quelle manière la science l'a nourri, sur quel art de vivre elle a débouché. C'est une grande célébration des mœurs des oiseaux de chez nous et la démonstration des bouleversements que leur a fait subir l'activité humaine. Il nous dévoile que ces petites bêtes ont non seulement une personnalité, mais bien une âme.

Né en 1921, André Dion est pédagogue, ornithologue, écologiste et écrivain. Dès l'adolescence, l'auteur s'intéresse à l'ornithologie qui deviendra rapidement sa passion de vie. Au fil des ans, il a publié de nombreux ouvrages, dont plusieurs ont été traduits.

André Dion, *L'Ame des oiseaux,* Henri Ricard Éditeur, juin 2009, 208 pages.

ATTIRER LA FAUNE AU JARDIN

Insectes bénéfiques, papillons, grenouilles et oiseaux dans votre cour

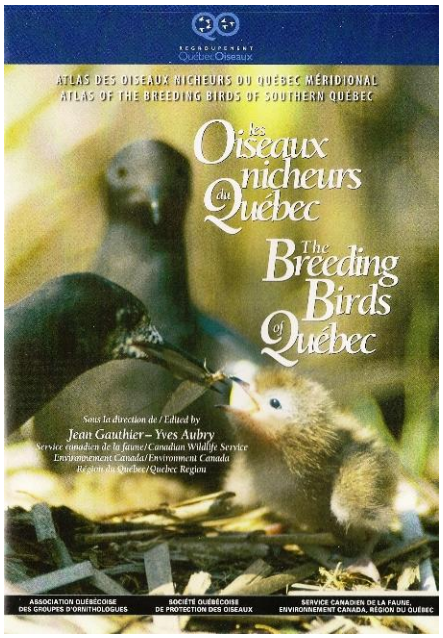
Les abeilles, les coccinelles, les mantes religieuses, les papillons, les chauves-souris, les colibris et bien d'autres sont autant d'animaux dont il faut souhaiter la présence dans nos jardins. Vous en doutez? La biodiversité est un terme présent dans toutes les bouches depuis plusieurs années. Mais que peut-on faire à notre échelle pour favoriser la diversité animale et végétale et éviter les catastrophes écologiques de la monoculture? Faites de votre jardin un écosystème équilibré grâce à cet ouvrage abondamment illustré, qui comprend aussi la description de plusieurs centaines de plantes faciles à cultiver, qui attirent à coup sûr ces êtres vivants fort utiles. De plus, on y présente une dizaine de plans de plates-bandes spécialement conçues pour offrir gîte, lieu de reproduction et nourriture aux insectes et aux animaux que l'on souhaite attirer chez soi. Vous vous émerveillerez devant l'incommensurable beauté de la nature.

Albert Mondor : Diplômé en horticulture ornementale et bachelier en biologie, Albert pratique le métier d'horticulteur et crée des jardins depuis 25 ans. Enseignant, conférencier, il collabore au Journal de Montréal et à plusieurs magazines. Il a écrit plusieurs livres aux Éditions de l'Homme.

Daniel Gingras : Diplômé en entomologie, Daniel a travaillé au Biodôme, au Jardin botanique de Montréal et à l'insectarium. Auteur de publications scientifiques et d'articles de vulgarisation, il donne des conférences, en plus de participer à des émissions de radio et de télévision

Daniel Gingras et Albert Mondor, *Attirer la faune au jardin*, Homme http://www.editions-homme.com/ , mars 2009, 320 pages

Atlas des oiseaux nicheurs du Québec



par Michel Renaud

L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec que certains d'entre vous ont déjà sous format papier est maintenant disponible sous format DVD. Le format numérique devrait faciliter la consultation de cet ouvrage volumineux.

Si vous désirez vous procurer une copie de ce DVD au prix de 20,00 $, le club vous propose de faire un achat groupé et ainsi économiser sur les frais de transport. Vous pouvez communiquer avec Lise Gohier au 819 425-9441 ou par courriel au cohl.info@gmail.com en indiquant votre nom.

La vraie nature des Oiseaux

La revue couleur QuébecOiseaux est éditée par Regroupement QuébecOiseaux. C'est une mine de renseignements sur les oiseaux et le loisir ornithologique au Québec.

Pour vous abonner à la revue au montant de 22,95$(tx incl.)/année,

par téléphone : 1-888-647-3289

par internet : www.quebecoiseaux.org

par courrier : faire le chèque à l'ordre de :
QuébecOiseaux
C.p. 1000, succ. M,
Montréal, QC H1V 3R2

Adresses utiles

Regroupement QuébecOiseaux
http://www.quebecoiseaux.org/

Feuillet d'observation, à imprimer (Les oiseaux du Québec)
http://www.oiseauxqc.org/feuillet.pdf

SOS Braconnage
1 800 463-2191
http://www.mrnfp.gouv.qc.ca/faune/braconnage/index.jsp
centralesos@mrnf.gouv.qc.ca

Notez qu'en général sur présentation de votre carte de membre vous pouvez obtenir une réduction sur certains produits

Produits pour les ornithologues :

Centre de conservation de la faune ailée
7950, Rue de Marseille, Montréal
514 351-5496
www.ccfa-montreal.com

La Maison de l'Astronomie
8074, rue St-Hubert, Montréal
514 279-0063
www.maisonastronomie.ca

Lire la Nature
1198, boul. Chambly, Longueuil
450 463-5072
http://www.astronomieplus.com/